

# Comment lire Teilhard

●●● **Richard Brüchsel s.j.**, Berne  
Théologien

L'œuvre de Teilhard de Chardin comprend environ 200 essais et trois livres : *Le Milieu divin*, *Le Phénomène humain* et *La Place de l'Homme dans la Nature*. Après la mort de l'auteur, la Fondation Teilhard de Chardin a regroupé ces essais selon des thèmes qui correspondent aux différents points de vue de la vision de Teilhard, et les a publiés, ensemble avec les trois livres, en 13 volumes aux Editions du Seuil (Paris). A part ces *Œuvres*, on a publié des recueils de *Lettres* chez différents éditeurs, ainsi que des *Journaux*, *Notes de retraites*, etc. Tous ces écrits montrent comment Teilhard a développé une vision du monde orientée vers le Christ.

Reste l'œuvre scientifique de Teilhard, en 10 volumes et un recueil de cartes, publiés chez Otto Walter, à Olten (Suisse), qui contiennent les mémoires, rapports et écrits concernant les recherches paléontologiques et géologiques de ce grand savant.

Tout ce qui suit concerne les *Œuvres* en 13 volumes et les autres écrits, exception faite de son œuvre scientifique.

## Prendre goût

A travers cette littérature, je voudrais tracer un chemin de lecture en trois étapes, qui doit conduire ceux qui le suivent non seulement à la compréhension de la vision du monde de Teilhard, mais aussi à

la connaissance de la méthode qui l'a conduit à cette vision. Ainsi le parcours vise à la fois un but théorique et pratique. D'abord, lire une biographie : je recommande celle de Bernard Sesé (*Pierre Teilhard de Chardin*, Desclée de Brouwer, Paris 1997) qui expose la vie de Teilhard, développe sa vision évolutive du monde et cite des textes clés qui parlent de sa méthode (cf. *La fine pointe de nous-même*, p. 81).

Parallèlement, je conseille la lecture des *Lettres de voyage, 1923-1955* (Grasset, Paris 1997, *Les Cahiers rouges*), dans lesquelles nous faisons connaissance avec Teilhard le voyageur, qui nous parle de la découverte du sens de la profondeur. Il serait utile d'accompagner cette lecture avec celle d'un autre recueil de lettres, de la même période, qui montre comment Teilhard transmet ses vues à des personnes qui ne partagent pas sa foi. Dans *Accomplir l'Homme (Lettres inédites, 1926-1952)*, Grasset, Paris 1968) Teilhard écrit ainsi à une athée (Ida Treat) et à une non chrétienne (Rhoda de Terra).

## Se familiariser

Après cette initiation, le temps est venu de s'occuper de plus près de la vision du monde de Teilhard et de sa méthode. Il faut donc lire *Le Milieu divin* (*Œuvres*, t. 4) et *Le Phénomène humain* (*Œuvres*, t. 1). Dans le prologue de ce dernier livre, Teil-

hard donne une idée de sa méthode : il se présente comme un promeneur dans un paysage dans lequel son sens de la profondeur lui fait découvrir quelque chose d'absolu, comme un centre qu'il porte en lui. Au fur et à mesure qu'il avance, il découvre les lignes structurelles de ce paysage, qui convergent vers ce centre. Alors, à sa grande surprise, le paysage s'éclaire : il voit « qu'il n'est pas un élément perdu dans les solitudes cosmiques, mais que c'est une volonté de vivre universelle qui converge et s'homini- nise en lui » (p. 30).

Ce « paysage » que Teilhard parcourt, c'est l'évolution du vivant sur terre, et les « lignes structurelles » indiquent que cette évolution est convergente. Car elle est régie par la loi de complexité-conscience, selon laquelle les éléments de ce processus s'unissent en des synthèses toujours plus complexes, jusqu'au centre absolu Oméga où tout se rencontre autour du Christ.

Pour suivre ce parcours tout au long du livre, je recommande de consulter la table des matières pour y choisir des passages qui en évoquent l'intérêt. Ensuite, je me laisserai introduire par l'auteur à *La terre moderne* et à *La survie*, car c'est dans ces pages que réside l'intérêt principal de l'auteur.

Pour s'appliquer ensuite à la méthode de Teilhard, il faut étudier *Le Milieu divin*, qui est un livre spirituel. Je le feuilletterai d'abord comme un album de photos pour découvrir les passages qui me parlent, pour avancer lentement vers une lecture totale. On y apprendra ce qu'est le sens de la profondeur (p. 159), ce que ce sens découvre d'absolu dans une situation (pp. 75-80), ce que veut dire identifier cet absolu au Christ (pp. 148-149) et, finalement, comment on peut bénéficier de sa lumière dans une situation (pp. 161-164).

## Connaître la genèse de sa pensée

Vient la troisième étape. Teilhard a commencé à formuler sa vision de la vie pendant la Première Guerre mondiale. Comme brancardier dans un régiment d'élite, il a écrit des lettres à sa cousine Marguerite, publiées sous le titre *Genèse d'une pensée, Lettres 1914-1919* (Grasset, Paris 1997, *Les Cahiers Rouges*). Il y mentionne souvent des essais qu'il a écrits (publiés sous le titre de *Œuvres*, t. 12 *Écrits du temps de la guerre*). Je conseille de les lire parallèlement aux lettres adressées à sa cousine car on y assiste à la genèse de sa pensée - avec tout ce qu'une première esquisse contient d'immédiat, mais aussi de corrigible.

Par ailleurs, Teilhard encourage sa cousine à noter ses intuitions dans un *Journal*, tout comme lui. Nous pouvons y voir une invitation personnelle à faire de même, pour promouvoir la genèse de notre propre pensée.

A la suite de cette lecture, on étudiera à fond *Le Cœur de la matière* (*Œuvres*, t. 13) où Teilhard revient, 30 ans après la guerre, sur la genèse de sa pensée, pour mieux l'expliquer. C'est dans cet essai central qu'on trouvera aussi la définition du sens de la profondeur - que Teilhard appelle « Sens de la plénitude » (p. 23) - et une description de sa méthode (p. 52).

Au bout de ce chemin d'initiation, le terrain s'ouvre et nous pouvons avancer librement dans les autres écrits de Teilhard. Mais comme repères, on retiendra des essais clés : *Mon Univers* (*Œuvres*, t. 9, *Science et Christ*), *Comment je crois* (t. 10) *Comment je vois* (t. 11, *Les Directions de l'avenir*), *Les Singularités de l'espèce humaine* (t. 2, *L'Apparition de l'Homme*) et *Le Christique* (t. 13, *Le Cœur de la matière*).

R. Br.

L'ancien président de l'Association Teilhard de Chardin, Maurice Ernst, qui s'occupe actuellement de la Fondation Teilhard de Chardin, s'efforce de maintenir les publications des écrits de Teilhard et de publier ce qui ne l'est pas encore. Nous lui sommes très reconnaissants pour ce travail difficile mais nécessaire pour l'avenir de cette œuvre bienfaisante.